



La démocratie participative au cœur de l'action communale

Consultations citoyennes, opérations civiques, création de relais :
les Bigugliais sont désormais invités à s'exprimer... et à agir !



Sommaire

Les chantiers

Page 3

Démocratie participative

Pages 4-5

L'operata en images

Page 6

Thérèse Macri

Page 7

Le service technique

Page 8

La vie de la commune

Pages 9-10-11

Corsica Fish

Page 12

François Prudenti

Page 13

La Boule de Casatorra

Pages 14-15

Exposition commémoration état-civil

Page 16

Biguglia in scena

Pages 17-18-19-20

Directeur de la publication
Jean-Charles Giabiconi
mairie.biguglia@wanadoo.fr
- o -

Textes, photos et maquettes
j3.com.info
j3cominfo@gmail.com
- o -

Impression
Stamperia Sammarcelli
imprimerie.sammarcelli@orange.fr

Le mot du maire

Cari Bigugliese Bigugliesi

E mio prime parole saranu per tutti quelli chi, pè disgrazia, sò tocchi da u « Covid-19 » e per tutti quelli chi sò impegnati per lotta contr'a issa epidemia. Di core : curagiù ! Dans cette nouvelle épreuve, où l'activité professionnelle est quasi à l'arrêt, je vous renouvelle mon soutien indéfectible. Les élus et les services de votre ville sont mobilisés à vos côtés car nous savons à quel point les difficultés financières, salariales et sociales impactent durement l'activité économique. C'est pourquoi, avec vous,

nous nous employons à trouver les solutions qui vous aideront à surmonter cette douloureuse étape. Bien sûr il est important que nous soyons tous, individuellement et collectivement, vigilants du point de vue sanitaire, de ne pas céder à la folle envie de vivre et d'oublier les gestes qui préservent et protègent. Avec les élus de la città di Biguglia nous avons pris toute la mesure de cette crise sanitaire et nos choix politiques seront orientés en conséquence.



J'augure que cette période sombre sera remplacée rapidement par une période de lumière que nous laissons espérer la découverte d'un traitement annoncée par plusieurs laboratoires. Je souhaite de toute la profondeur de mon âme que cette fin d'année nous apporte plus de sérénité, plus de bonheur et de joie de vivre.

Tenite forte, chi u lindu mane sarà più bellu !!!

Sintimi sinceri

Jean-Charles GIABICONI

Infos pratiques

Les permanences des élus

Noël Tomasi (1er adjoint)
Urbanisme et grands travaux
Jeudi de 8 à 12 h

Muriel Beltran (2e adjoint)
Affaires scolaires et périscolaires
Mercredi de 14 à 17 h

Frédéric Rao (3e adjoint)
Environnement et cadre de vie
Vendredi de 14 à 18 h

Maria Garoby (4e adjoint)
Affaires sociales et seniors
Jeudi de 14 à 18 h

Patrick Gigon (5e adjoint)
Personnels, sports et jeunesse
Mardi de 14 à 18 h

Marjorie Pinducci (6e adjoint)
Démocratie participative et mobilité
Mercredi de 8 à 12 h

François Leonelli (7e adjoint)
Culture, patrimoine
et activités extrascolaires
Lundi de 14 à 17h

Marylin Massoni (8e adjoint)
Budget et formations
Lundi de 14 à 17 h

Contacts

MAIRIE
Tél : 04.95.58.98.58 - Fax : 04.95.30.72.87
mairie.biguglia@wanadoo.fr
Horaires d'ouverture :
Du lundi au vendredi de 8 à 17 h

ESPACE CULTUREL
Espace Culturel Charles Rocchi
Tél : 04.95.34.86.95

MÉDIATHÈQUE
Piazza di l'Albore. Tél : 04.95.34.86.99
Horaire d'ouverture : Lundi : fermé. Mardi, jeudi
et vendredi : 13h30-18h. Mercredi : 9h30-18h.
Samedi : 10h-12h30

D'un chantier à l'autre

Le cimetière du Bevincu « revu et corrigé »



L'une des visites du chantier, effectuée début septembre par Noël Tomasi et Dumè Léoni.

Les familles possédant une concession au cimetière du Bevincu ont été particulièrement sensibles aux importants travaux engagés en ce lieu, par la municipalité. Un relooking complet qui, comme promis, a pu être achevé avant la Toussaint et la journée dédiée, le lendemain, aux défunts. Les visiteurs ont ainsi pu découvrir un espace revu et corrigé de manière à être plus fonctionnel à tous points de vue.

Outre la réfection totale du revêtement (trottoirs compris), l'amélioration du système d'évacuation des eaux pluviales (avec la pose de nouveaux regards), la remise aux normes des ronds points intérieurs (qui avaient ici la particularité d'être... carrés) et divers aménagements comme l'habillage en pierres du colombarium et de la croix centrale, il a fallu arracher un certain nombre de végétaux totalement inadaptés aux lieux, pour les remplacer par des essences d'arbres plus appropriées, car de feuillage non caduc et dont les racines ne sont pas un danger pour les fondations des caveaux. Au final, un *campu santu* véritablement transformé, d'un point de vue esthétique mais aussi pratique.

La réception des travaux par Jean-Charles Giabiconi, fin octobre. Entre ces deux clichés, ont donc été réalisés tous les aménagements souhaités.

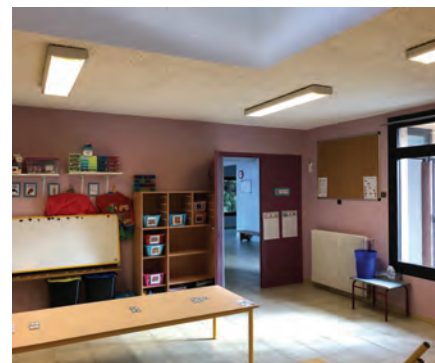


Coup de frais sur l'école maternelle Vincentello d'Istria



Le service technique de la mairie a terminé durant les vacances de la Toussaint les travaux qu'il avait entamés l'été dernier à l'école maternelle Vincentello d'Istria, dont toutes les salles ont fait l'objet d'un appréciable « coup de frais ».

Après avoir déjà bien oeuvré cet été à la réfection du groupe scolaire Vincentello d'Istria pour ce qui concerne notamment la mise aux normes des sanitaires et un certain nombre d'autres équipements, le service technique de la ville a poursuivi



ce chantier durant les vacances de la Toussaint, en terminant toutes les peintures concernant l'école maternelle. Cinq classes, le dortoir, les sanitaires, la cuisine, les couloirs et le vestiaire - ainsi que toutes les portes donnant accès à ces pièces - ont ainsi fait l'objet du « coup de propre et de frais » qui s'imposait ! L'école primaire du même groupe scolaire - dans laquelle ont déjà débuté certains travaux - fera l'objet de la même attention durant les prochaines vacances (de la Noël puis celles d'hiver) scolaires.

De manière à ce que le printemps soit accueilli en grandes pompes au sein de cet établissement égayé par les belles couleurs pastel qui ont recouvert ses murs !

Aménagements sur « L'Impériale »

La RD 464 dite « route impériale » (le tronçon reliant la commune de Furiani, par les collines, à celle de Biguglia) a fait l'objet de travaux d'accotements financés par la Collectivité de Corse. Leur objet : une meilleure évacuation des eaux pluviales. D'autres aménagements interviendront ultérieurement à des fins, cette fois, de sécurisation des piétons empruntant cette portion.



Des paroles aux actes

Plusieurs opérations ont, ces dernières semaines, illustré la volonté de la municipalité de faire de la démocratie participative un pilier de la gestion communale

La démocratie participative figurait parmi les axes majeurs de la campagne menée par Jean-Charles Giabiconi et son équipe. Des paroles qui n'ont pas tardé à être

suivies d'actes. Consultations citoyennes, opérations civiques, création de relais : les Bigugliais sont désormais invités à s'exprimer... et à agir !

Les consultations

Carrefour de Tragone

C'est sur le thème du réaménagement du carrefour de Tragone qu'a été organisée la première réunion publique de la mandature.

Un site devenu, il est vrai, stratégique au regard du développement de la commune mais aussi de ses voisines, comme Borgo et Furiani, ainsi que les localités du Nebbiu. Sans parler des nouvelles infrastructures (collège, école primaire, hôtel, centre commercial) qui font converger un important flux d'usagers de la route, vers ce carrefour.

Fin septembre, une soixantaine de citoyens désireux de s'exprimer sur le sujet au vu des éléments préalablement portés à leur connaissance, avait ainsi répondu à cette invitation. Une consultation initiée par la commune de Biguglia, quand bien même les dits travaux relèveraient bien évidemment de la compétence de la Collectivité de Corse, représentée par son ingénieur François-Xavier Ciccoli. A charge pour lui de fournir certaines explications au public qui avait pris place dans la grande salle de spectacle du spaziu culturale Charles Rocchi.

A ce stade des études effectuées, ce sont quatre propositions qui ont été dégagées, deux prévoyant que soit creusé un tunnel



La première consultation organisée par la municipalité, en partenariat avec la CdC concernait les aménagements du carrefour de Tragone.

et deux autres s'orientant vers l'aménagement d'une passerelle. Et c'est vers cette solution qu'a convergé la préférence d'une majorité d'intervenants, dont le choix s'est porté sur le plus court des ponts suspendus imaginés.

Parce que cette réalisation est certes la moins coûteuse, mais plus encore parce qu'elle réclamerait les délais les plus courts en terme d'achèvement des travaux et occasionnerait le moins de gêne durant la durée de ceux-ci.

Une association et des comités relais

Etre une force de proposition constructive dans la gestion de la commune de Biguglia : telle est la raison d'être de l'Associazione Biguglia per tutti (1) qui a été créée à la mi-septembre et se propose donc d'être le relais de la population auprès du conseil municipal. En veillant notamment au respect du programme à partir

duquel a été démocratiquement confiée à l'équipe de Jean-Charles Giabiconi la responsabilité d'administrer la ville. Une association forcément partie prenante dans la création et la mise en route de comités de quartiers, autres leviers majeurs de cette démarche de démocratie participative dont le lancement a dû, lui

aussi, être reporté en raison de la crise sanitaire. Preuve, en tout cas, qu'il y avait une vraie attente en la matière : quelques semaines seulement après sa création, l'association comptait déjà plusieurs dizaines d'adhérents.

(1) Contact de l'association : bigugliapertutti@gmail.com

Les consultations (bis)

Les agriculteurs sur le... pont

Parce qu'ils sont les premiers intéressés (en qualité de principaux usagers de cette portion de route) les agriculteurs de la commune ont été, quant à eux, invités à nourrir de leurs réflexions le débat sur les études en cours concernant l'actuel passage à gué du Bevinco. Celui-là même qui, en 2015, avait fait une victime, emportée par le courant. La municipalité envisageant la construction d'un ouvrage digne de ce nom pour le franchissement de ce cours d'eau, son projet a donc été présenté à la douzaine de représentants d'exploitants agricoles qui avait répondu à son invitation.

Un projet prévoyant l'aménagement d'une voie piétonnière et d'une autre cyclable, la circulation automobile étant toutefois maintenue sur une voie unique afin de ne pas créer un appel de trafic qui occasionnerait beaucoup de nuisances et d'importants



Les agriculteurs ont quant à eux été consultés sur deux sujets : la traversée du Bevinco, (qui pourrait se faire via un pont et non plus à gué) et l'organisation d'un marché hebdomadaire prioritairement dédié à leur production.

frais d'entretien, tout en augmentant les risques d'accident liés à cette hausse de fréquentation. Un choix bien accueilli par les agriculteurs, le principe de cette solution ayant ainsi reçu leur aval au terme de cette discussion.

Mais leur présence en si grand nombre était aussi l'occasion, pour la municipalité, de les sonder sur l'opportunité de faire revivre un véritable marché à une fréquence hebdomadaire. Si le choix du samedi matin s'est rapidement imposé comme étant le plus judicieux, les maraîchers de la commune se sont évidemment dits intéressés par la démarche, en la conditionnant toutefois au réaménagement de l'espace couvert, pas assez fonctionnel dans sa configuration actuelle. Concernant la philosophie même d'un tel espace commercial, ils ont exprimé le vœu que ce marché se concentre sur l'alimentaire et que leur activité en soit le principal pilier, en lui associant la production du terroir sous ses formes les plus diverses : charcuterie, fromage, miel, huile d'olive, etc.

Un projet en vue duquel a été créé un comité de pilotage qui, composé d'agriculteurs, d'élus et d'agents de la ville, aura pour mission de dessiner les contours de ce futur marché pour qu'il puisse voir le jour au printemps prochain.

A noter qu'étaient par ailleurs programmées au mois d'octobre deux autres consultations, l'une concernant les professionnels du bâtiment et l'autre les commerçants de la commune. Compte tenu des mesures décidées par le gouvernement pour endiguer la flambée de contaminations à la Covid, elles ont toutefois dû être reportées à une date ultérieure. Quand la situation sanitaire sera plus propice à de telles réunions...

Les opérations

« Una cità piu pulita »

Un appel à la population avait été lancé le 10 octobre par la municipalité, sur le thème

« una cità piu pulita ». Et il a été entendu par une centaine d'habitants de la commune, désireux de prendre part à cette action citoyenne visant à procéder à l'enlèvement de débris de toutes sortes, sur plusieurs axes routiers (voir par ailleurs la vaste illustration photographique consacrée à cette opération).

Une première édition réussie, marquée du sceau de la convivialité, et qui en appellera évidemment d'autres, avec l'espoir qu'elle mobiliseront plus de monde encore, la pompe étant désormais amorcée. La communication faite autour de cette demi-journée civique devrait en effet inciter de nouveaux Bigugliais à se joindre à ceux qui auront été les pionniers de cette « operata » marquée aussi la présence de très nombreux enfants, ainsi sensibilisés à la défense de l'environnement. Une action qui s'inscrit parfaitement, elle

aussi, dans la démarche de démocratie participative à laquelle est très attachée la nouvelle municipalité.

Donner les moyens de mieux trier

Rendre le tri sélectif plus facile pour les Bigugliais est aussi une préoccupation de Jean-Charles Giabiconi et son équipe qui, avec le concours de la communauté de communes et du Syvadec, ont organisé des distributions de composteurs individuels (pour les familles résidant en villa) et ont commencé à installer de bacs collectifs pour le même usage, au pied d'immeubles ou résidences. Dans le hall d'entrée de la mairie, c'est un bac pour instruments d'écriture à jeter et susceptibles d'être recyclés (stylos, feutres, marqueurs, correcteurs) qui a par ailleurs été installé.

Parce qu'il appartient à chacun de nous d'oeuvrer au règlement de l'épineux problème des déchets, ces actions relèvent donc, elle aussi, d'une démarche parti-



Pour faciliter le tri, a débuté, en partenariat avec la communauté de communes et le Syvadec, une distribution de composteurs individuels et collectifs.

cipative de la plus grande importance. C'est collectivement que les Corses doivent se prémunir des crises sanitaires liées à un recyclage encore insuffisant. Et les Bigugliais sont donc encouragés par leur municipalité à participer massivement à cet indispensable élan citoyen.



Un petit déjeuner pour commencer avant une distribution de sacs, gants (par l'adjointe Murielle Beltran) et gilets de sécurité.



Frédéric Rao, adjoint en charge de l'environnement, donne les consignes avant le départ.

Les élu(e)s sur le terrain à l'image de l'adjointe Maria Garoby.



L'opération s'est déroulée sur plusieurs sites de la commune.



Les agents municipaux ont procédé plus particulièrement au ramassage des « monstres ».



Retour à la case départ avec un « arrêt dépôt » aux containers.



Thérèse Macri

Une doyenne qui respire la jeunesse

Il faut plus qu'un masque chirurgical pour dissimuler le sourire de Thérèse Macri. Il se lit dans ses yeux festonnés de petites rides qui en disent aussi beaucoup sur sa bienveillance naturelle, ses qualités de cœur et sur un caractère assez trempé pour affronter les épreuves de la vie avec courage et détermination.

Habituée par une énergie que les années n'ont pas entamée, Thérèse est la doyenne du conseil municipal. Mais ce n'est pas ce statut qui lui attire respect et affection. Pour au moins deux raisons : c'est une doyenne d'à peine 71 ans, et c'est la vitalité avec laquelle elle se met au service des autres qui la maintiennent... dans la force de l'âge. « Être la doyenne, ne me gêne pas. Je reste jeune dans ma tête, et je me sens assez en forme pour bien occuper mes journées... » À la mairie, elle sème les graines de son dynamisme dans un champ de responsabilités qui lui correspond : la scolarité, la culture, le social.

Un parcours très éclectique

L'air automnal de la Toussaint aidant, la première chose qu'elle évoque, c'est le cimetière. « Nous y avons réalisé des travaux de rénovation, planté des arbres et prévu d'installer plusieurs petites fontaines. C'est désormais un lieu harmonieux, propice au recueillement... »

Aménager un plus bel écrin au souvenir de nos chers disparus renforce le sentiment d'une femme de cœur active, d'une bonne vivante tout simplement.

Native de Reggio di Calabria, cité antique du sud de l'Italie, elle arrive toute petite à Biguglia avec ses parents exploitants agricoles. Adolescente, elle doit renoncer à ses études pour assurer la relève de son père, malade, cultiver les légumes et veiller sur le troupeau de vaches de l'exploitation. Toutefois, elle suit des cours de couture. Le rêve de styliste dans une grande maison de couture parisienne est en passe de se réaliser quand elle rencontre François avec qui elle fondera une belle famille. De fil en aiguille, sa vie se tisse à Biguglia.

Thérèse n'a pas attendu le dernier scrutin pour se familiariser avec *a casa cumuna*. Recrutée à temps partiel dès l'âge de 16



ans, elle a poursuivi ses missions d'agent territorial pendant presque cinq décennies ! « J'ai toujours aimé l'école, les enfants. Les maternelles où j'ai passé l'essentiel de ma vie professionnelle, c'était mon jardin de prédilection. »

Quelques générations de gamins ont cavale sous ses yeux dans les cours de récréation. Y compris le petit futur maire Jean-Charles dont elle a sans doute tiré l'oreille...

Femme d'intérieur et d'extérieur

L'amour des enfants l'amène à passer ses vacances dans des centres de loisirs comme animatrice. Le brevet de directrice en poche, elle sillonne les plus beaux centres de Corse en qualité de formatrice. Une aubaine pour

celle qui aime la nature et le contact humain. « Je me suis retrouvée au milieu de paysages féériques comme ceux de Savaghju à Vivario. Chaque rencontre m'a enrichie et j'ai eu la chance de faire de très belles rencontres... »

La période de confinement n'altère ni son emploi du temps ni son moral si ce n'est le souci de la santé des gens et du mental des soignants. Dehors, elle se partage entre ses activités à la mairie et son exploitation agricole solidaire en plaine avec potager, poules, canards et chevaux. Chez elle, Thérèse Macri lit, tricote, joue du piano et fait du yoga bien que très zen par nature. Elle cuisine aussi. Ses ravioli maison sont renommés et ses frappe légendaires. Son don pour la peinture pourrait un jour aboutir à une exposition. En attendant, c'était à nous d'esquisser le portrait de Thérèse Macri, cette doyenne qui respire la jeunesse.

Réorganisation et climat de confiance

Il n'aura pas fallu bien longtemps à la population bigugliaise pour mesurer les effets bénéfiques de la totale restructuration du service technique de la ville, intervenue aussitôt après l'installation de la nouvelle municipalité. Un secteur d'activités communales dont on rappellera qu'il englobe la voirie (18 employés principalement en charge de l'entretien des espaces verts et des mises en place organisationnelles) et la régie (10 agents plus particulièrement dévolus à la maintenance des bâtiments, équipements et matériels communaux, dans les domaines de l'électricité, la plomberie, la menuiserie, la maçonnerie, la peinture ou encore la mécanique).

Redevenu responsable en chef de ce service, Dumè Leoni évoque ainsi « *une réorganisation en profondeur qui se traduit aujourd'hui par une plus grande réactivité pour répondre aux attentes des citoyens et, forcément, des élus. Si nous sommes à leur écoute, l'inverse est également vrai puisque nos remarques voire nos préconisations sont, désormais prises en considération par le maire, les conseillers municipaux et la directrice générale des services qui nous consultent, par exemple, pour l'achat ou le changement de matériel...* »

Adjoint de Dumè Leoni, Yann Hauwel confirme que « *l'instauration de cette forme de dialogue et le climat de confiance qui en résulte, ont eu un effet radical sur le fonctionnement de notre service. Aujourd'hui, on peut parler de vrai travail d'équipe, accompli*

Une plus grande réactivité et un vrai travail d'équipe



Nadia Parodi, Dumè Leoni, Marjorie Livio et Yann Hauwel assurent la direction opérationnelle et administrative du service.

par des gars bien plus motivés et donc soucieux de la qualité de leurs interventions... »

Un climat apaisé qui, dans les faits, se traduit d'ailleurs par un absentéisme très nettement à la baisse. Tout simplement parce qu'un salarié bien dans sa peau est toujours moins enclin à « s'écouter » au moindre

petit bobo. A cette bonne ambiance sur leur lieu de travail ont donc été associées une dotation en matériel plus adapté et une organisation autrement plus rationnelle, dont Dumè Leoni trace les contours. « *Des groupes de travail ont été constitués pour chacun des neuf secteurs géographiques*

que nous avons définis, avec des charges de travail équilibrées. Ainsi, chaque équipe est davantage responsabilisée pour mener à bien les missions qui lui sont confiées... »

Des personnels évidemment très sensibles au fait que les élus en viennent régulièrement à les rejoindre sur le terrain. Non pas à des fins de surveillance ou de contrôle strict mais plus dans une démarche d'écoute et d'encouragement.

Un service dont on peut également dire, en conclusion, qu'il peut par ailleurs s'appuyer sur le très performant duo administratif que forment Nadia Parodi et Marjorie Livio.



Une partie des agents du service technique désormais déployés par secteurs sur le territoire communal.

Les nouvelles règles à suivre



Les élèves du primaire ont, au sein des trois établissements de notre commune, découvert le 2 novembre les nouvelles règles en vigueur dans le cadre du plan de lutte contre la Covid.

La rentrée post-vacances de la Toussaint s'est ainsi effectuée dans le strict respect des dispositions supplémentaires concernant le milieu scolaire, la principale ayant trait au port du masque dès l'âge de 6 ans. Evidemment chaque école est, depuis lors,



en capacité à mettre ces protections faciales à disposition des enfants qui auraient oublié ou détérioré la leur. Les entrées et sorties ainsi que les temps de récréation sont également réglementés afin d'éviter les regroupements trop importants en nombre d'élèves. Des mesures pas faciles à faire appliquer à cette jeune population, mais que les personnels enseignants et d'encadrement s'emploient toutefois à faire respecter avec beaucoup de pédagogie.

E nove regule da seguità

L'elevis di primariu di e tre scole cumunale, anu scupertu u 2 nuvembre scorsu, e nove regule stabilite in u quadru di u pianu di lotta contr' à a Covid. A rientrata di e vacanze di i santi s'hè fatta in u rispettu rigurosu di e nove dispusizione concurnendu u mezu sculare, frà e quale, a più impurtante, a purtatura ubligatoria di a maschera per i sculari à parte da 6 anni.

Di sicuru ogni scola hè dipoi, in misura di mette a dispusizione di i sculari isse prutezzione facciale, in casu di smintecu ò di guastatura di e soie. D'altrò, l'entrate è esciute di i stabilimenti, ma dinù i tempi i ricreazione sò regulati per francassi di gruppamenti troppu impurtanti. Isse misure ùn sò micca sempre faciule à appicà da issa giovane generazione, ma e squadra insi-gnante è d'inquadramentu facenu u so pussibile per fa le rispettà, cun a pedagogia chì ci vole.

Arnesi numerichi ufferti à i nostri cullegiani

I cullegiani di a cumuna ch'anù fattu a so rientrata à u cullegiu anu avutu una bella surpresa. In fatti a municipalità li hà uffertu dui arnesi numerichi : una tableta è una chjave USB. A so rientrata in sesta hè stata cusì accompagnata da sta bella iniziativa, per sustene li in issu passu novu di a so scolarità, è di manera più larga, in a so vita di zitelloni.

A simbolica d'issu rigalu hè chjara : fa ch'è issi nuvelli elevi sianu uguali è armati cum'ellu ci vole per principià i so studii cullegiani

Deux outils numériques en cadeau



Muriel Beltran (adjointe aux affaires scolaires) a remis les cadeaux aux élèves.

Belle surprise pour tous les élèves de la commune appelés à découvrir cette année le collège : la municipalité avait en effet décidé de leur

offrir une tablette numérique et une clé USB ! Un beau geste d'accompagnement pour cette entrée en 6e qui constitue toujours



un tournant important dans la scolarité et, plus généralement, la vie d'un enfant. Un cadeau dont la symbolique est claire : faire en sorte que tous ces néo-collégiens partent sur un même pied d'égalité avec ces deux outils numériques dont la commune les a ainsi équipés.

Au sujet du bulletin municipal numéro 1, rédigé par la nouvelle municipalité : Analyse rapide de ce bulletin : avant nous, il n'y avait rien : Biguglia, ville champignon, aurait nuitamment poussé suite aux dernières pluies. Or, les moyens dont la nouvelle majorité se prévaut aujourd'hui ont été budgétisés par l'ancienne mandature. Notamment l'opération tablettes numériques pour les élèves ainsi que l'opération BMX.

En outre, parlant de bilan de l'ancienne mandature, les nouveaux élus oublient de préciser que les 96 000 euros d'excédent sont le résultat d'une gestion raisonnée.

La voix de l'opposition

Notons aussi que les multiples réalisations annoncées sont pronostiquées sur des terrains non acquis appartenant à des copropriétés compliquées ainsi qu'à des propriétaires non encore concertés...

Quant au rapport de la Cour des Comptes, il faut savoir le lire :

- Il établit que la création d'une école nouvelle, par exemple celle qui porte le nom de la regrettée Simone Peretti, ainsi que la création d'une médiathèque ont généré, comme dans toute structure, une situation économique tendue de 2014 à 2017.

- En 2017 toujours, les intempéries ont

généré de nouveaux dégâts, qui ont fragilisé la gestion communale. Ajoutons à cela l'externalisation de la main d'oeuvre due aux arrêts pour raisons médicales de nombreux agents municipaux.

- Soulignons que la synthèse de ce rapport souligne qu'une manifeste amélioration s'est affirmée les années suivantes.

Aussi, par souci de vérité, nous souhaiterions que les nouveaux élus reconnaissent l'outil performant qui leur a été laissé par l'administration précédente. Cela n'enlèvera rien à leur action future, ils auront tout le temps d'appliquer le principe de Machiavel : «gouverner, c'est faire croire».

Des ateliers pour « bien vieillir »



Avant que la crise sanitaire impose de nouveau des contraintes que l'on pensait derrière nous, le Centre Communal d'Action Sociale avait pu mettre en place, au centre culturel, deux ateliers dédiés aux seniors. Structures financées par la Collectivité de Corse dans le cadre du plan « Invechjà bè in Corsica » et conçues par l'ASEPT (association santé et prévention dans les territoires) qui est une émanation de la CARSAT (caisse d'assurance retraite et de la santé au travail).

L'un de ces ateliers porte sur la sophrologie, cette méthode naturelle basée sur des

techniques de respiration, et qui concourt au bien-être de chacun, à travers le calme et la confiance en soi qu'elle développe.

L'autre a pour thème l'amélioration de son habitat en l'adaptant à son âge. Un concept qui propose des solutions innovantes (dont l'apprentissage à de bonnes pratiques) pour faciliter le maintien à domicile des seniors, dans de bonnes conditions.

Quand la situation sanitaire le permettra, un troisième atelier pourra être proposé à cette frange de notre population : l'activité physique adaptée aux seniors.

Attelli pè « invechjà bè »

Nanzu e nove custrizione di a crisa sanitaria ch'è no pensavamu daret' à noi, u Centru Cumunale d'Azziune Sociale avia pussutu mette in ballu, à u centru culturale, dui attelli pè e persone anziane, finanzati da a Culle tività di Corsica in u quadru di u pianu « Invechjà bè in Corsica » è cuncepiti da l'ASEPT (Associu di Salute è di Prevenzione in i Territorii). S' associu face parte di a CARSAT (cascia d'assicurazione ritirata è di a salute à u travagliu).

Unu di s'attelli trattava di sofrolugia. Stu metudu naturale hè fundatu nant' à teniche di respirazione sviluppendu u calmu è a cunfidenza in sè à prò di u benistà di tutti. In l'altru attellu, s'hè amparatu à adattà a so casa in funzione di a so età. Per quessa, ci sò suluzione innuente (frà e quale amparà e bone pratiche) pè ch'è e persone anziane possinu campà in casa soia, senza esse straziate.

Quandu a situazione sanitaria a permetterà, un terzu attellu serà prupostu à sta categuria di a nostra pupulazione : l'attività spurtiva adatta à e persone anziane.

Centenaire

Evviva Marie-Dominique !

D'ottobre, Marie-Dominique Bernardini (nata Casabianca) hà avutu cent'anni, entendu in a lista di i centenarii ch'è a cumuna si rallegra di cuntà frà i so abitanti à u filu di u tempu. Qui si tratta d'una bigugliese, nativa di u paese, è ch'è ci hà fattu quasi tutta a so vita.

Da a so unione cù Emile, partutu à l'altru mondu in u 1995, sò nati Marie-France, François, Dany è José, ch'è li anu datu sette figliulini, è trè arcifigliulini ch'è venenu ingrandà issa famiglione, tenuta cara da tutti è stimate, ancu luntanu da a cumuna.

Marie-Dominique Bernardini (née Casabianca) a enrichi au mois d'octobre la liste des centenaires que la commune a eu le plaisir de compter, à travers le temps, parmi ses habitants. Mieux que ça : parmi ses enfants, puisqu'elle est née à Biguglia et y a passé l'essentiel de son existence. De son union avec Emile, décédé en 1995, sont nés Marie-France, François, Dany et José, qui lui ont donné sept petits-en-

Inturniata da i soii pè festighjà u so seculu di vità, Marie-Dominique s'hè incantata d'una stonda di cumunione cù a so discendenza. Sta donna di core hè stata sensibile à i numerosi rigali ufferti à u nome di a cumuna è di a so pupulazione da u merre Jean-Charles Giabiconi, in prisenza da u so primu aghjuntu Noël Tomasi è di a direttrice generale di i servizii Jacky Albertini. Hè stata una bella festa resa à a nova centenaria di u paese, ma dinù un omagiu leghjtimu à a personalità affezziunata di Marie-Dominique.

fants, avant que trois arrières petits-enfants viennent compléter cette belle famille qui jouit d'une grande estime, bien au-delà des frontières de la commune. Entourée des siens pour célébrer le passage de son âge à trois chiffres, Marie-Dominique a évidemment savouré cet émouvant instant de communion avec toute sa descendance. Mais cette femme de cœur a également été très sensible à l'attention

Centinaria



Marie-Dominique Bernardini entourée de ses quatre enfants et de l'une de ses petites-filles.

de la municipalité puisque le maire Jean-Charles Giabiconi, son premier adjoint Noël Tomasi, et la directrice générale des services Jacky Albertini, lui firent la surprise de frapper à sa porte en ce jour de fête pour lui remettre plusieurs cadeaux au nom de la commune et de l'ensemble de la population. S'il s'agissait de fêter la centenaire, il importait aussi de rendre un légitime hommage à la très attachante personnalité de Marie-Dominique.

Déchetterie mobile : utile et pratique

La commune de Biguglia, en lien avec le Syvadec, propose désormais à ses administrés les services d'une déchetterie mobile qui, à la fréquence de deux interventions mensuelles (1), s'installe sur le parking de l'hippodrome (entrée par le bas). Les Bigugliais peuvent non seulement s'y délester de leurs encombrants mais aussi de leurs déchets verts, dans des conditions d'une grande simplicité.

Cette déchetterie mobile, qui est acheminée par camion, est en effet très fonctionnelle puisque les bennes et containers sont placés autour de la



Les élus Frédéric Rao et Jérôme Cappellaro ont supervisé l'ouverture de la déchetterie.

remorque qui fait office de quai sur lequel les usagers peuvent engager leur véhicule pour décharger leurs déchets dans les bennes appropriées. Les nombreuses « visites » reçues pour son premier



passage sur notre commune témoignent qu'il y avait un besoin et une vraie attente des Bigugliais en la matière !

(1) Biguglia accueille cette déchetterie mobile le 2e et le 4e vendredi de chaque mois, de 9 h à 14 h.

Ghjettatoghju movibile un serviziu à ghjuvire

A cumuna di Biguglia, in leia cù u Syvadec, prupone oramai à i so amministrati di mette u so mullizzu ind'un ghjettatoghju movibile. Duie volte à mese (1), hè stallatu nant'à u parcheghju di u campu di corse (entrata da sottu). I Bigugliesi ci ponu ghjittà senza straziu i so frazi imbarazzanti è verdi. Stu ghjettatoghju movibile, arreatu da un camiò, hè perfettamente accunziatu, cun benne è contenitori piazzati ingirù à a rimorca chì ponu serve di scalu. L'usageri ci ponu accede cù u so veiculu pè scarcà i so frazi in e benne appropriate. E numerose «visite» à l'occasione di a so prima ghjunta nant'à a nostra cumuna, testimoniegghjanu di u bisognu d'un tale arnese per i nostri abitanti.

(1) Biguglia accoglie stu ghjettatoghju movibile u secondu è u quartu venneri d'ogni mese, da 9 ore à 2 ore.



Cyclisme

Anthony Duriani biking (super) man !

Notre commune avait l'honneur d'avoir été choisie comme ville de départ et d'arrivée de la Biking Man Corsica 2020, épreuve cycliste d'endurance. De grande endurance même puisque les concurrents avaient à couvrir 850 km en moins de 5 jours, avec un dénivelé de 15 000m.

Une course internationale qui avait réuni pas moins de 116 cyclistes « de l'extrême » dont certains venus d'Allemagne, de Suisse, de Grande-Bretagne et même des USA.

Patrick Gigon, adjoint délégué aux sports et représentant de Jean-Charles Giabiconi lors de la remise des prix (notre photo), était donc d'autant heureux de récompenser un concurrent *nustrale* en la personne du Bastiais Anthony Duriani magnifique vainqueur de cette épreuve en seulement 37 heures et 19 minutes (1). Un



formidable exploit, d'autant que son avance sur son premier poursuivant a été supérieure à deux heures ! Sachant à quels rivaux d'envergure il avait par ailleurs à faire, on peut dire d'Anthony qu'il a frappé très fort en ce mois d'octobre 2020 !

(1) Il s'agit évidemment du temps effectif de course (passé en selle) puisque les concurrents avaient à observer le couvre-feu en vigueur à l'époque.

Ciclismu

A nostra cumuna hè stata unurata d'esse stata scelta cum'è cità di partenza è di ghjunta di a Biking Man Corsica 2020, cumpetizione ciclista di resistenza. Si pò parlà ancu di resistenza suprema postu chì i cuncurrenti devianu percorre 850 chilometri in menu di 5 ghjorni, cù un dislivellu di 15 000m. Una corsa internaziunale chì hà addunitu 116 ciclisti avvezzi à u sportu estremu. Certi venianu d'Alémagna, da Svizzera, d'Inghilterra è ancu da i Stati Uniti. Patrick Gigon, aghjuntu delegatu à i sporti è ripri-setante di u merre Jean-Charles Giabiconi durante a rimessa di i premii, hè statu assai felice di ricumpensà un cuncurrente nustrale, u Bastiaicciu Anthony Duriani (u nostru ritrattu) grande vincitore di sta cumpetizione, solu in 37 ore è 19 minuti (1). Una prova maestra soprattuttu chì u secondu punta cun più di duie ore di ritardu ! Tenendu contu di a qualità di i ciclisti ingagiati, si pò di chì Anthony hà riesciutu un bellu colpu in stu mese d'ottobre 2020 !

(1) Si tratta di sicuru di u tempu effettivu di corsa (nant'à a sella) postu chì i cuncurrenti devianu rispettà trandu u coprifuocu

Richesses de la mer à Corsica Fish

Corsica Fish c'est d'abord une histoire de passion. Pour la mer et sa faune, on l'aura compris. Un univers qu'a découvert son fondateur Olivier Bouffin, alors qu'il était encore gamin et accompagnait son grand-père à la pêche. Pas étonnant que l'adolescent soit, à l'âge où on travaille l'été pour se faire de « l'argent de poche », allé frapper à la porte d'une entreprise spécialisée, dont il devint ainsi un « saisonnier » attiré. Pas étonnant non plus que le jeune adulte désireux de voler de ses propres ailes - après avoir débuté son parcours professionnel dans le secteur de la publicité - ait fait le choix, en 2010, de créer sa propre entreprise dans le secteur d'activités étroitement lié à sa passion. Avec, pour tout effectif, un seul et unique salarié. Et pour tout objectif, vivre de son labeur.

Une décennie plus tard, un constat s'impose : Corsica Fish a bien su mener sa barque puisque la société compte huit salariés en CDI et fait généralement appel, l'été venu, à une demi-douzaine de vacataires. Une croissance qui ne s'est jamais démentie depuis sa création, même si la crise sanitaire a forcément impacté l'entreprise. Pour autant, elle a su limiter la casse, tant en

ce qui concerne son chiffre d'affaire que la sauvegarde des emplois. Sans compter que la période de confinement a été judicieusement mise à profit par Olivier Bouffin pour diversifier son activité (en intensifiant la livraison à domicile) et peaufiner sa communication (notamment sur internet). Un développement exponentiel fruit du travail acharné de ce jeune et dynamique patron qui a su tisser un solide réseau de partenaires, tant au niveau des pêcheurs locaux (y compris de Corse-du-Sud) que des fournisseurs, mais aussi de sa propre clientèle. « J'ai toujours accordé la plus grande importance à la relation humaine et je peux dire que cela m'a beaucoup aidé à faire grandir notre entreprise... »

Mais un succès commercial inscrit dans la durée ne saurait évidemment se construire sur le seul socle de l'amitié. Si celle-ci peut, tel un starter, aider au démarrage, seules la qualité des produits et l'attractivité des tarifs pratiqués sont en capacité d'assurer la pérennité d'une entreprise. Et Corsica Fish s'est ainsi donné les moyens d'être très compétitif, comme en atteste sa réussite. Modestement, Olivier Bouffin

Le projet d'une unité de production sous emballage



Relation humaine, qualité des produits et attractivité des tarifs, sont les clés de la réussite pour Olivier Bouffin.

Il voit aussi les effets de nouvelles pratiques alimentaires. « Les études démontrent que les Corses consomment beaucoup plus de poissons qu'il y a 20 ans. Un changement lié, en premier lieu, à une attention plus grande portée à leur santé, donc à leur hygiène de vie... »

Il est vrai que, moins au fait des vertus du poisson - aujourd'hui louées par les diététiciens - nos parents et grands-parents remplissaient plus facilement (et plus volontiers aussi) leur assiette de viande et de charcuterie, que de produits de la mer !

A ce stade de son développement, Corsica Fish sait toutefois que seuls des locaux plus vastes et mieux adaptés pourraient lui permettre de franchir un nouveau palier. Mais pas question pour Olivier de quitter la commune. Sa commune. Comme il avait tenu à s'installer sur son territoire voici dix ans, il veut absolument y demeurer. Quitte à attendre un peu pour que son grand projet prenne forme. Celui d'une usine de transformation. Comprenez par là : une unité de production sous emballage. « La très grande majorité de ceux que l'on trouve dans le commerce proviennent

d'entreprises basées hors de Corse. Les traiter sur place serait un gage de plus grande fraîcheur - donc de meilleure qualité - mais aussi de plus grande réactivité de notre part, pour répondre à la demande. Sans parler bien-sûr de la création d'emplois générée par cette nouvelle branche. Un projet qui repose d'ailleurs sur l'attente de plusieurs distributeurs-partenaires qui appellent cette création de tous leurs vœux... »

Une installation dans des locaux plus vastes qui permettrait aussi à Corsica Fish d'offrir de meilleures conditions de vente aux particuliers qui ne composent actuellement que 10% de sa clientèle. « Ils peuvent évidemment venir se servir chez nous le matin, mais un vrai étal de poissonnerie serait évidemment plus propice au développement de la vente directe... » En attendant, la livraison à domicile et la possibilité de commander sur internet font déjà des heureux au sein des familles, de plus en plus nombreuses on l'a dit, à mettre régulièrement la mer à leur table.

Corsica Fish.
Poissons frais (pêche locale), crustacés et coquillages frais, gamme de produits surgelés, épicerie de la mer.
Rond-point de Ceppi.
Tel : 04.20.20.0.08
ou contact@corsicafish.com



Une partie de l'équipe de Corsica Fish.

François Prudenti en toute bonne foi...

Ici, l'air exhale un doux parfum de recueillement. Le silence de la vaste cour, ombragée par des pins qui s'élèvent vers le ciel avec la ferveur d'une prière, prend la délicate couleur rose du magnifique bosquet de lauriers.

Au rez-de-chaussée de la villa érigée au cœur de ce havre de paix, dont la plénitude est à peine entamée par les cris joyeux des écoliers voisins, se trouve la belle et apaisante chapelle de Notre-Dame du Rosaire où officie désormais le père Gilbert. On y rencontre d'abord Thérèse Macri (voir page 7), ancienne aide-maternelle et catéchèse qui accueille régulièrement des enfants lorsqu'elle n'a pas ses chifons à la main. Thérèse était déjà présente à la création de l'édifice religieux aux côtés du regretté chanoine Gabriel Moll et a connu les deux dernières religieuses qui ont longtemps veillé sur l'institution, sœur Jacqueline, aujourd'hui disparue, et sœur Catherine qui revient de temps à autre, comme en pèlerinage.

Puis, on y aperçoit un homme occupé à arracher quelques mauvaises herbes. Il est lui-même un peu l'âme des lieux. François Prudenti est le président de l'association confraternelle de Biguglia. A Cunfraterna di a Santa Croce et di a Madonna di u Rusariu dont il est u Governatore. Cette dernière a été créée en 2010 et consacrée le 30 novembre de la même année, jour de la Sant'Andria qui symbolise la fin de l'automne et marque, dans l'imaginaire collectif, l'attachement populaire aux valeurs de solidarité et de partage. Des valeurs qui ne sont pas inconnues de ce respectable monsieur de 77 ans à la silhouette ramassée et au sourire permanent. Dans la commune, il est connu et esti-

mé pour sa gentillesse et sa disponibilité. Et son attachement indéfectible à la chapelle qu'il fait visiter toujours volontiers, sans jamais se... faire prier.

François Prudenti a mené sa vie comme il préside aujourd'hui la confrérie : avec simplicité, droiture et humilité.

Originaire de Balagne, de Lavatoggio et de Calvi, il a travaillé aux PTT dans les années soixante puis à France-Télécom. De sa carrière exemplaire, il a gardé un sens profond de la communication. Le cachet de la poste faisant foi. Une foi qui l'aura accompagné tout au long de son existence et qu'il peut servir quotidiennement dans cette chapelle qui demeure ouverte aux fidèles jour et nuit. Il y aura toujours la flamme d'une bougie pour briller dans la nuit et guider les pas de celles et ceux qui ont besoin d'une solitude pieuse.

Un bon croyant et... un bon pêcheur

Lui-même, comme tout un chacun, a traversé des épreuves. Personnellement, en restant aux côtés de son épouse tout au long de sa longue maladie mais aussi professionnellement, lorsque, après la réussite à un concours de la Poste, il avait été affecté à Issy-les-Moulineaux, le contraignant à plusieurs heures de trajet quotidien entre son lieu de travail et son domicile à Vigneux-sur-Seine. Au bout de quelques semaines, il renonçait à sa promotion et revenait en Corse avant de s'installer définitivement à Biguglia, voici presque trente ans. Hormis son travail et les actions altruistes que guide en permanence sa fidélité à la religion catholique, François Prudenti avait pour passion la pêche et il prenait régulièrement sa barque à Saint-Florent pour de longues promenades



solitaires dont il revenait rarement bredouille. Montrant ainsi qu'on peut être à la fois un bon croyant et... un bon pêcheur.

Aujourd'hui, la chapelle de Biguglia, très lumineuse le jour, constitue sa résidence secondaire mais, dans son cœur, il s'agit plutôt de sa résidence principale. La confrérie compte une vingtaine de membres et son calendrier qui est celui de l'année liturgique est bien rempli. Rares sont les cérémonies traditionnelles, surtout mariales, où elle ne brille pas par sa présence, par sa dévotion et par ses chants. Il faut dire qu'il y a un passé à honorer car la commune avait deux confréries au XVIIe siècle dont on retrouve des traces dans les archives historiques. Il fallait ressusciter ce passé et renouer avec les processions d'antan. Sous l'impulsion de François Prudenti, c'est chose faite et bien des catholiques de Biguglia rendent aujourd'hui

grâce à cette renaissance qui célèbre sa première décennie. Ils le font en toute bonne foi, en espérant eux aussi que cette dévotion suscitera des vocations parmi les jeunes. Le Governatore les invite ainsi à «francà u passu».

Après avoir été novice durant une année, ils pourront accéder au statut de confrère à part entière. Au delà de la notion de foi, ils découvriront notre culture si riche de traditions en participant activement aux animations de la vie pastorale bigugliaise et aux actions en faveur des populations fragiles ou démunies. Ils pourront également faire leur apprentissage du chant polyphonique à l'usage de la liturgie. Le tout, dans une démarche de partage et d'échanges, propice à leur épanouissement...

- Pour joindre François Prudenti : 06.40.96.69.64 ou francois.prudenti@free.fr



Boule de Casatorra le temps de la reconquête !

La partie couverte du boulo-drome offre d'excellentes conditions de jeu, par tous les temps !

Elle a vu le jour en 1968. Plus d'un quart de siècle d'existence qui suggère bien évidemment des hauts et des bas. Et au chapitre des périodes difficiles, figure assurément ce tunnel dont cette association entrevoit la sortie depuis quelques mois. La Boule de Casatorra peut, en effet, croire aujourd'hui en des jours meilleurs.

Un espoir qui repose pour beaucoup sur l'écoute dont elle jouit désormais de la part de la municipalité, bien décidée à réunir les conditions pour que ce porte-drapeau de la commune puisse enfin redorer son blason dans le giron de la pétanque insulaire. Une volonté qui s'est rapidement traduite par la construction, sur le site du

boulo-drome, d'une buvette et d'un local administratif, appelé d'ailleurs à s'agrandir très prochainement, comme s'en félicite Eddy Grossi. Après dix ans de présence au club, ce passionné a été porté en début d'année à sa présidence. Et il apprécie à sa juste valeur les efforts déjà consentis par la commune. « *Nous avons aujourd'hui le sentiment de pouvoir compter sur un partenaire de poids, en la personne du maire Jean-Charles Giabiconi, dont le regretté papa a beaucoup fait pour ce club...* »

Ce que confirme immédiatement José de Lucia qui fut longtemps la cheville ouvrière de la Boule de Casatorra, mais aussi un dirigeant investi des instances départe-

mentales et régionales de la discipline. « *C'est Jeannot Giabiconi qui, du football, m'a fait venir à la pétanque et nous avons, ensemble, travaillé de nombreuses années à l'essor de ce sport, sur Biguglia et plus largement sur la Haute-Corse...* »

Des effectifs triplés en quelques mois

Après avoir lui-même occupé la présidence de la Boule de Casatorra durant 20 ans, le dévoué José a donc choisi, en janvier dernier, de passer le flambeau à son ami Eddy. Tout en restant néanmoins à ses côtés, le temps qu'il maîtrise tous les rouages de la fonction. Ce qui lui laissera tout le loisir de voir son club retrouver de son dynamisme perdu, faute de pouvoir bénéficier des moyens qu'il méritait.

« *L'intérêt que la nouvelle municipalité accorde à notre association nous permet de croire qu'est venu pour elle le temps de la reconquête* » renchérit le président.

« *Tombés à une trentaine de licenciés en mars dernier, nos effectifs ont repris de la consistance puisque nous approchons aujourd'hui la centaine de sociétaires. C'est évidemment de très bon augure pour cette année 2021 qui devrait ainsi voir la Boule de Casatorra confirmer son renouveau...* »



Le maire Jean-Charles Giabiconi (au centre) échangeant avec Eddy Grossi (à gauche) et José de Lucia à propos du soutien municipal sur lequel le club peut compter.

Le boulodrome de tous les Bigugliais

Le renouveau de la pétanque sur Biguglia, Jean-Charles Giabiconi l'entrevoit aussi à travers l'accessibilité du boulodrome à tous les habitants de la commune. Les chaînes et cadenas n'y ont plus leur place. « *Les structures sont désormais ouvertes à tous et pas seulement aux licenciés du club. C'est en permettant à tout un chacun de pratiquer cette activité, qu'elle peut retrouver de son audience passée. Entre des anciens qui vont s'y remettre parce qu'on leur offre de bonnes conditions de jeu, et des jeunes qui vont la découvrir, il y a un vrai potentiel de reconquête à exploiter...* »

Et les nouveaux aménagements prévus sur le site (installation de bancs, plantation d'arbres) ne feront bien évidemment qu'accroître l'attractivité de la Boule de Casatorra.



Premières réalisations de la commune en faveur de la Boule de Casatorra : une nouvelle buvette et un local administratif.



Le nouveau bureau du club (avec une parité homme-femme très bien respectée) réuni autour d'Eddy Grossi et José de Lucia.

Le bureau

Président : Eddy Grossi
Vice-présidents : José de Lucia et Bruno Vasta
Secrétaire général : Gérard Mialhé
Secrétaire générale adjointe : Nathalie Grossi
Trésorier : Toussaint Pruneta
Trésoressière adjointe : Lydie Ferrari
Membres : Monique Hartmann, Josée Sorbara, Nicole Robert, Bruno Orsini, Jean-Philippe et Fabrice Massoni



Le succès très prometteur du challenge Jeannot Giabiconi

Un retour au premier plan qui passe par la faculté de la Boule de Casatorra à organiser de nouveau de grands concours et des compétitions à caractère départemental et régional. Et le succès du Challenge Jeannot Giabiconi, disputé début octobre, est très encourageant dans cette optique puisqu'il avait réuni pas moins de 108 triplettes et 20 doublettes féminines.

« *Avec une cinquantaine de terrains tracés, dont plus de la moi-*

tié couverts, nous disposons déjà d'un bel outil. Mais la configuration du site nous permet, pour les grandes occasions, de doubler quasiment cette capacité d'accueil comme ce fut le cas pour le Challenge Jeannot Giabiconi » rappelle Eddy Grossi.

Un regain d'ambition qui autorise de la part de José de Lucia un autre espoir : celui de pouvoir remettre en service l'école de pétanque qui fonctionnait jadis. « *L'idéal serait en effet que nous puissions initier les*



Les élus avec les vainqueurs de la Boule de l'Arinella.

plus jeunes à notre sport. Pour cela, il faut que nous puissions

budgetiser un poste d'éducateur diplômé... »

Bigugliais, à vos photos !

Ritratti di tempi fà



Tous vos clichés nous intéressent, à l'instar de celui-ci mettant en scène des pêcheurs sur l'étang de Chirlinu, dans les années 1970.

Dans l'optique d'une grande exposition photographique qu'elle souhaite organiser d'ici quelques mois, la municipalité lance un appel à tous les Bigugliais en possession de vieux clichés de la commune, qu'ils soient à caractère privé (fêtes de famille, scènes de la vie quotidienne ou professionnelle) ou public (fêtes religieuses, bals, célébrations, événements sportifs, culturels ou autres). Il peut aussi s'agir de prises de vues de différents sites, réalisées au fil des années. Au-delà de l'exposition qui sera donc réalisée, l'objectif est de constituer un fond photographique patrimonial qui puisse permettre la rédaction future d'ouvrages retraçant l'histoire de Biguglia. Tous les Bigugliais peuvent ainsi

prendre une part active à ce projet et contribuer à la réussite de cette opération de valorisation de leur commune. Au plan pratique, deux possibilités s'offrent à eux.

Ceux qui ont l'équipement informatique voulu peuvent scanner leurs documents et les déposer dans la boîte mail dédiée (1) en précisant leur nom et adresse. Dans le cas contraire, ils sont invités à se rendre à la mairie avec leurs documents qui seront reproduits sur place pour leur être aussitôt restitués. D'avance, la municipalité remercie toutes celles et tous ceux qui prendront part à cette opération relevant, elle aussi, de la démarche citoyenne !

(1) ritrattidibiguglia@biguglia.corsica

Devoir de mémoire

Règles sanitaires obligent, c'est en petit comité qu'il a été, comme partout sur l'ensemble du territoire national, rendu hommage aux victimes de la Seconde guerre mondiale le 11 novembre, date anniversaire de l'armistice de 1918. Le maire Jean-Charles Giabiconi, son premier adjoint Noël Tomasi et son adjoint à la culture François Leonelli étaient accompagnés, pour ce dépôt de gerbes au monument aux morts de la commune, par Antoine Ragas, le président de l'association des anciens combattants de Biguglia (notre photo).

Une sobre commémoration, forcément empreinte d'émotion à l'évocation de cette sombre période de l'Histoire de l'humanité.



Les carnets

(Du 12 septembre au 16 novembre)

NOS UNIONS

BENAZZI Vincent et SUBRERO Karine
PIERONI François-Xavier
et MARCHETTI Françoise
SINGEVIN Michael, Marcel, Christian
et BORGNA Pauline, Monique,
Géraldine

NOS NOUVEAUX NÉS

FANI Gioia, Francesca, Lina
FIESCHI Benjamin, François
GESVRET Sacha
LIGUORI Amandine, Catherine,
Claudette
MICALIEFF Marc'Andria
PEREIRA MARQUES Alicia

NOS DISPARUS

ANGELI Marc, Jean
CASTELLANI Nicole, Marie-Louise,
Clotilde
FERRANDI Stéphane
OGLIASTRO Joseph
SAVERY Marie
CERFAUX Jean-Jaques
DA COSTA MACHADO Miguel
SUBERBIELLE Gaston, François
TERRANOVA Jeannette, Françoise

Deux arrêtés à connaître

La municipalité a pris deux nouveaux arrêtés. L'un concerne les voitures ventouses et l'autre les actes de mendicité.

- Stationnement

Ininterrompu de tout véhicule à la même place, aux abords des bâtiments communaux, sur les parkings ainsi que sur les voies publiques il est interdit au-delà de 7 jours. Tout véhicule contrevenant sera considéré comme gênant et abusif au sens des dispositions du code de la route.

- Mendicité

Il est interdit sur la commune, aux abords des écoles, commerces et passages piétons toutes sortes de mendicité. La circulation des usagers et leur tranquillité ne pourront être compromises par toute sorte de mendicité qui pourrait gêner l'ordre public.

Opéra Le Barbier de Seville

Par les temps qui courent, se confiner quelques heures au théâtre est une excellente idée. Aussi, on ne peut que se réjouir de celle de la commune de proposer une production du « Barbier de Séville » de Rossini pour déclencher une bonne humeur aussi contaminante qu'un certain virus qui refuse de quitter la scène !

Le choix de l'affiche est particulièrement heureux. Le recours à un humour efficace, à l'effervescence des traits d'esprits et à un comique de situation qui ne faiblit jamais, le tout servi par une musique dynamique et étourdissante, font de ce Barbier de Rossini un chef-d'œuvre absolu de ce qu'on appelle à l'époque de sa création l'Opéra buffa.

Chez le génial compositeur, le bel canto se caractérise surtout par la virtuosité des artistes et les vocalises vertigineuses qui leur sont imposées de bout en bout. Mais si tout est léger dans ce marivaudage truffé de rebondissements, le soin apporté à la littérature musicale, que ce soit sur le plan vocal ou orchestral, est manifeste dès l'ouverture et au gré des cavatines dont

certaines sont devenues familières, même à l'oreille de celles et ceux qui ne sont pas des fanatiques d'art lyrique.

L'association Corsica Lirica et la société Eur-Organizzazione, sise à Pesaro, la ville natale de Rossini, unissent leurs forces et leur passion pour relever le défi.

L'orchestre de cette dernière, qui se produit régulièrement en Toscane, est renforcé de musiciens professionnels du cru, tous enseignants au Conservatoire Henri Tomasi. Il sera placé sous la direction du maestro corse Robert Girolami, à l'origine du projet. C'est lui qui avait dirigé Traviata en 1981 au Théâtre de Bastia pour sa réouverture historique et retrouve, pour l'occasion, le metteur en scène de l'époque, Giampaolo Zennaro, scénographe italien de renom.

Le plateau vocal est jeune et talentueux. On y trouve notamment la jeune mezzo basteoise Marine Costa, la mezzo colorature Diana Viorella, le ténor Matteo Bagni, le baryton originaire de Calenzana Antoine Maestracci et la basse romaine Carlo di Cristoforo. Ils ont tous en commun d'être

vendredi 5 et samedi 6 février



ESPACE CULTUREL
CHARLES ROCCHI

Le Barbier de Séville

OPÉRA EN DEUX ACTES DE G. ROSSINI
VERSION INTÉGRALE D'APRÈS LE MANUSCRIT ORIGINAL DE 1816
Orchestre Europa Organizzazione
Compagnie Scola Cantorum Labronica

DIRECTION MUSICALE ROBERT GIROLAMI

5 et 6 FEVRIER 2021 - 20h30

04 95 34 86 95 // WWW.BIGUGLIA.FR

lauréats de concours lyriques et d'avoir été déjà distribués sur des scènes prestigieuses. Une soirée qui promet de laisser le public... sans voix.

Concert Vitalba

Evoluer sans se renier. S'ouvrir à des horizons nouveaux sans s'éloigner de ses racines. Musarder, sortir des sentiers battus, sans s'écarter de la destination choisie il y a près de 20 ans. Un exercice ô combien difficile, mais un challenge que Vitalba a relevé avec succès. Fondé en 2002 et construit sur la dalle de la polyphonie traditionnelle, le groupe a enrichi son registre en jouant sur deux tableaux : celui de l'ouverture à d'autres cultures, et celui d'une création qui s'est justement nourrie de ses découvertes, y



compris instrumentales. Des influences que Vitalba a su marier à sa propre conception de la musique et du chant, pour nous offrir un répertoire

musicalement varié et dense, relevé par des textes d'une grande beauté. Un groupe pourtant frappé au plus profond de lui-même par la perte de

Vendredi 5 mars

son charismatique chanteur et guitariste Toussaint Montera, bien trop tôt emporté par la maladie, il y a un peu plus de deux ans. Une terrible épreuve que ceux qui, en plus d'être ses amis, étaient ses complices sur scène, s'emploient depuis à surmonter. En se montrant dignes d'un héritage qui fait à jamais partie du patrimoine culturel de la Corse avec des morceaux devenus cultes. Et au premier rang de ceux-ci figure bien évidemment ce « Mi ne vogu » qui fait figure de porte-étendard du groupe.

Cette programmation vous est présentée sous réserve de l'évolution de la crise sanitaire liée à la Covid.

Si les conditions le permettaient, des spectacles annulés en novembre et décembre pourraient ainsi être reprogrammés durant ce premier trimestre 2021 et des dates dès lors modifiées. Ces éventuels changements vous seront évidemment notifiés via le site internet de la mairie de Biguglia et les réseaux sociaux. Même chose pour toutes les autres activités du centre culturel (ateliers, animations).

9 mars

« La grand'messe »
de MERRI

Cinq lettres pour le définir. Celles du mot « dingue » qui, sans surprise, revient le plus dans les avis du public ayant assisté à l'un de ses spectacles.

Difficile, il est vrai, de faire plus délirant. Voire carrément déjanté.

Sur le thème de la religion, l'enfant de Dunkerque donne libre cours à son sens aiguisé de la satire en incarnant un prêtre bien peu fréquentable.

Avec des grimaces torturées que semble lui inspirer Satan lui-même, et cet œil libidineux qui vaut plus que tous les aveux... inavouables, Merry s'en donne à cœur joie.

Du politiquement incorrect totalement assumé par cet iconoclaste qui brave les interdits, se moque des tabous et ne craint visiblement pas l'excommunication à laquelle il s'expose !

Initialement prévu le 30 octobre, ce spectacle avait dû être reporté en raison de la crise sanitaire



SPAZIU CULTURALE
Espace Culturel
Charles Rocchi
Tél : 04.95.34.86.95

Journées du patrimoine

Promenade et conférence



Après la promenade, sur le site de la chapelle Sant'Andria di a fabbrica l'assemblée attentive aux explications de Paul Poli.

En veillant, bien sûr, à ce que les recommandations sanitaires d'usage soient suivies par tous, Biguglia a pris part, le 20 septembre, aux « Journées nationales du patrimoine ». Le ciel s'était voulu clément le matin puisque la promenade jusqu'aux ruines de la chapelle *Sant'Andria di a fabbrica* (édifice datant du XIII^e siècle, et restée église paroissiale de Biguglia jusqu'en 1646) n'a pas été perturbée par la pluie, le ciel n'ayant effectivement ouvert ses vannes qu'une fois la troupe revenue au village !

Après avoir été très attentive aux explications fournies par Paul Poli tout au long de la balade, l'assistance, composée d'une soixantaine de personnes, a été invitée par la municipalité à un apéritif très convivial, servi sur la place du village.

Dans un registre évidemment moins « physique », les passionnés d'histoire ont pu, l'après-midi, assister à une très intéressante conférence de

Didier Ramelet-Stuart dans la salle de spectacle du spaziu culturale. Il y a été question des liens que la Corse et l'Ecosse en sont venus à nouer au XVIII^e siècle, au travers de certains événements.

Une « tranche d'Histoire » peu connue du grand public, sur laquelle Didier Ramelet-Stuart lève le voile dans l'ouvrage qu'il a publié cet été, et qu'il n'a pas manqué de dédicacer aux Bigugliais ayant choisi d'en faire l'acquisition.



Deux spectacles et puis...



Diana di l'Alba a confirmé, le 2 octobre, qu'il était parmi les groupes plus en vue du moment.

Les dispositions prises par le gouvernement pour lutter contre la propagation de la Covid, et entrées en vigueur le 24 octobre, ont hélas conduit à l'annulation de plusieurs événements culturels programmés durant le dernier trimestre 2020.

A savoir : le spectacle comique de Merri,

la pièce de théâtre « A prova », le one man show de Didier Ferrari, les conférences sur les champignons, la Corse médiévale et le vin, et enfin les animations prévues dans le cadre du marché de Noël. De sorte que seuls les concerts programmés avant la mesure de couvre-feu, ont pu avoir lieu.

Diana di l'Alba égal à lui-même

Le premier mettait en scène le groupe Diana di l'Alba dont on notera simplement qu'il s'est montré... égal à lui-même. Ce qui revient à dire que cette soirée a parfaitement répondu aux attentes du public, Antoine Marielli et sa troupe faisant étalage de tout le savoir-faire qui a fait de ce groupe l'un des plus en vue du moment.

Les belles promesses de Suarina

Deux semaines plus tard, c'est un groupe quant à lui plein d'avenir qui s'est produit. Et affirmer que Suarina gagne assurément à être (mieux) connu, tient du doux euphémisme. Invitées pour conclure les journées « Praticalingua », ces jeunes femmes ont effectivement tout pour devenir de dignes ambassadrices de notre culture. C'est bien le sentiment qui dominait dans les commentaires entendus à la sortie du spaziu Charles Rocchi. Lequel aurait d'ailleurs apprécié les belles promesses que ce quatuor porte en lui.



Le groupe Suarina fera son chemin, c'est une certitude. C'est le sentiment du public venu le 17 octobre assister à son concert.

Amparà... in corsu !

Dans le cadre des journées « Praticalingua », des ateliers de musique ont été organisés pour les écoles primaires de la communes. Six classes ont ainsi été initiées à la guitare (par Alain Gherardi), au chant (par Doria Ousset) et à l'exercice de la paghjella (par Jean-François Giammarchi), la particularité de ces cours étant donc qu'ils ont été intégralement dispensés in lingua nustrale, par nos enseignants.

Au préalable, et dans le cadre de cette même opération, un atelier de conte en langue corse avait été animé par Francette Orsoni.



MUSICA

Musique

CANTU CORSU

Chant Corse (ados/adultes)

Vendredi : 17h30/18h30 (tarif : 250 €)

Animateur : Tumasgiu Pasquali

CANTU IN PAGHJELLA

Chant traditionnel (ados/adultes)

Vendredi : 18h30/19h30 (tarif : 250 €)

Animateur : Tumasgiu Pasquali

CANTÀ INSEME

Chant moderne (6/11 ans)

Mercredi : 14h/15h (tarif : 550 €)

Animatrice : Marie-Ange Tosi

CANTÀ SOLU

Chant moderne (adultes)

Mercredi : 18h/20h (tarif : 550 €)

Animatrice : Marie-Ange Tosi

BASSA GHITARA

Basse, guitare acoustique folk,
picking, Corse moderne

Lundi et vendredi ; 16h/20h (tarif : 450 €)

SCUPERTA BATTERIA PERCUSSIONE

Initiation batterie/percussions
(à partir de 5 ans)

Mercredi : 10h/12h (tarif : 450 €)

Animateur : Jean-Paul Maurizi

BATTERIA

Batterie (à partir de 7 ans)

Mercredi : 13h /16h

et samedi : 10h/11h30 (tarif : 450 €)

Animateur : Jean-Paul Maurizi

GHITARA ELECTRICA ACOUSTICA

Guitare électrique, acoustique,
rock, pop, blues.

Mercredi : 13h30/20h (tarif : 450 €)

Animateur : Antoine Beconcini

VIULINU

Violon

Marti-Mardi : 17h/20h (tarif : 450 €)

Animateur : Andria Aitelli

FOTOGRAFIA

Photos

Mardi : 18h/20h (tarif : 450 €)

Animatrice : Grace Vezillier

PIANO

Piano moderne, pop rock, variétés

Mercredi : 10h/12h et 17h/20h

Jeudi : 17h/20h (tarif : 450 €)

Animateur : Maurice Bastid

BALLU TEATRU

Danse, théâtre

ARTE FLAMENCO

Mardi et mercredi : 18h30/20h

(tarif : contacter les animatrices)

Animatrices : Anne Guidicelli
et Monique Antonini

BALLI DI SEVILLA

Danses Sevillanes Jeudi : 18h30/20h

(tarif : contacter les animatrices)

Animatrices : Anne Guidicelli
et Monique Antonini

BALLI

Danse (enfant/ado/adulte)

Mercredi et samedi : 10h/12h (tarif : 350 €)

Animateur : Dany Style

CAFFÈ TEATRU

Café théâtre (enfants 8 /12ans)

Mercredi : 14h/16h (tarif : 450 €)

Café théâtre ado (à partir de 12 ans)

Mercredi : 18h/20h (tarif : 450 €)

Animateur : Jacques Leporati

ZUMBA

Du lundi au vendredi
14h30/16h et 18h30/20h

(tarif : 350 €)

Animateur : Kams Dance

MEDIATECA

Médiathèque

ATELI DI CREAZIONE

Ateliers créatifs (enfants et adultes)
un mercredi par mois (gratuit)

AMPARÀ A COSGE

Apprendre à coudre (enfants et adultes)
tous les mardi après-midi (gratuit)

LINGUA CORSA

Langue Corse (adultes)

mardi : 17h/19h (tarif : 450 €)

Atelier numérique pour enfants
un samedi par mois (gratuit)

INFORMATICU

Cours informatique pour débutants
adultes tous les vendredi matin (gratuit)

Cours informatique intermédiaire
(adultes) tous les vendredi après midi
(gratuit)

LETTURA

Lecture

Les Racontines (lecture et chansons
pour les tous petits) : un samedi par mois

Heure du conte : un mercredi toutes
les deux semaines

Comité de lecture adulte : un samedi
par mois

SALUTE

Santé

FORM +. Mardi : 14h30 /16h

Jeudi : 9h/10h30

Animatrice : Carole Claude



Un atelier lecture à la Médiathèque.